

Live report | 15/12/09 | Par Burn



**Et si Rammstein détenait la clé du Live, en maître incontesté et incontestable ? Hein ? Oui je sais ce titre, ça fout la trouille... Brr brr...**

Cela fait une semaine que je me triture les méninges pour vous narrer cette formidable soirée. J'en suis arrivé à la conclusion simple mais élémentaire, mon cher Gibson, de commencer par le début : c'est-à-dire par la performance de Combichrist un groupe norvégo-américain, issu de la scène EBM (pour les ignares, Electro-Body-Music...) que je ne connaissais pas, même pas de nom (honte à moi) et qui m'a mis une grande claque dans la tronche ! Il faut dire que les membres de ce groupe semblent tout droits sortis de l'Apocalypse, le corps bardé de tatouages, du maquillage plein le visage et des coupes de cheveux gothiques à faire hurler votre boulangère le matin. Mais surtout le batteur qui résonne en moi ne pouvait que fondre à la vu des prestations spectaculaires d'un collègue (c'est si bon de frimer) et du percussionniste, deux énergumènes complètement allumés, qui assurent le spectacle avec classe, c'est-à-dire sans se vautrer pitoyablement dans l'exécution musicale de leurs partitions respectives ! Comme disent les djeunes : total respect !

Je dois vous avouer que le côté tribal sied à merveille à l'électronique de cette musique, habituellement clinique, déshumanisée. Immédiatement je pense à KMDFM, Front Line Assembly, les accords de guitare rageurs en moins, le seul petit bémol, que je peux reprocher à Combichrist, mais c'est aussi parce que j'aime taquiner, nous sommes bien d'accord. Le clavier c'est bien, les samples sont parfaits, la voix rock ou rauque du chanteur épouse à merveille le contexte musical, mais un petit bout de gratte en plus, ça aurait déchiré grave sa mère quand même... Ceci dit ne boudons pas notre plaisir, le son et des lights de qualité leur étaient assurés, ce qui est assez rare (pour ne pas le souligner) lors de première partie, ou en général deux spots, un vert et un bleu courent sur les musiciens. Une mise en bouche de choix comme on aimerait en déguster plus souvent !

Mes amis et moi-même profitons du changement de plateau pour nous diriger au centre de la fosse, (sous l'impulsion d'un jeune chien fou aux cheveux longs, alors que nous savons pertinemment qu'au bout de trois minutes nous allons nous faire copieusement éjectés...) alors que la salle est pleine à craquer de freaks, de quinquagénaires bedonnants, de tatoués, de métalleux patchés (eh si ça existe encore...), de goths, d'ados pré-pubères, de VRP en goguette imbibés d'alcool, tous unis dans un même élan, gueulant du fond de leurs tripes :

Rammstein ! Rammstein ! Rammstein ! Rammstein !

La lumière s'éteint rapidement (bien joué les roadies), que le premier morceau Rammleid résonne ; et c'est parti, ça gueule à tout va, alors que pour l'instant il n'y a rien à voir. Ahahaha ! Énorme ! Les musiciens se cachent derrière un décor qu'ils finissent par bruler, découper au chalumeau, ou fracasser à grands coups de hache, juste avant de nous montrer enfin leurs sales tronches grimées. Et là les Z'amis c'est là que tout bascule et que durant 1h30 de set, je perds toute objectivité, toute conscience professionnelle (je sais c'est mal, pardon...), l'espace d'un instant je redeviens un gamin de cinq ans qu'on lâche dans le monde merveilleux de Disney ! Et des concerts, j'en ai pourtant une tonne au compteur et même des plus grands artistes all over the world, mais là, au bout de cinq petites minutes, je suis carrément sur le cul !

Je ne comprends plus rien, mon cerveau est constamment bombardé d'informations qui se télescopent entre elles et font que tous mes sens carillonnent. Je ne sais plus, si je dois me concentrer sur les musiciens et leur jeu de scène, leurs oripeaux atypiques, la musique, le public déchainé, les effets spéciaux qui ne cessent de nous exploser les rétines à chaque instant ou presque. Oh la belle bleue, oh la belle rouge, oh le Mòssieur qui crache du feu et celui qui brule sur scène, celui avec des ailes d'archange, les poupons au yeux menaçants qui finissent par exploser, bouhouh la grosse

explosion qui m'a fait sursauté, le jet de milliers de papiers de soie dans les airs qui tombent sur le public comme la neige sur nos belles montagnes, la dame avec des gros seins qui ...(mais qu'est-ce que je raconte moi ?) J'ai une gaule énorme, enfin je veux dire une banane, enfin euh.... un grand sourire qui barre mon visage ! Oserais-je dire que la communion est parfaite entre le groupe et le public ? Soyons fous : oui, elle l'est !

Et la musique dans tout ça, me direz-vous ? Bah c'est du Rammstein, ni plus ni moins. Ca tourne sévère, devant, derrière sur les côtés, même si peu de chanson de l'album Mutter sont jouées. En revanche, beaucoup de titres extraits de Liebe ist fur alle da, le petit dernier en date (ah promo de mon cœur, quand tu nous tiens...) et au final, les morceaux (mis à part deux ou trois exceptions qui confirment la règle...) finissent tous, par se ressembler un peu, même si les mid-tempo sont énergiques, puissants, terriblement efficaces et que d'une certaine manière ils contribuent à asseoir l'identité rythmique du groupe. Petit pincement au cœur quand le chanteur entame Fruehling in Paris et son refrain en français (c'est vrai la langue de Goethe, ça va cinq minutes...) pour le plus grand bonheur des petits et des grands (enfin surtout des géants qui eux, ne manquent pas une miette du spectacle parce que pour les autres...).

Alors que demander de plus ? Ah si je sais ! La prochaine fois les teutons, prévoyez un point d'eau fraîche tous les dix mètres dans la salle, une climatisation digne de ce nom, ou encore des fauteuils « club » pour les vieux comme moi qui, à la fin du concert, ramassent leurs vertèbres à la pelle. Comment ça je chipote ? Bon ok, juste un peu alors...

Date :

Lieu :  
, ()

Liens :

[www.combichrist.com](http://www.combichrist.com)

[www.myspace.com/combichrist](http://www.myspace.com/combichrist)

[www.rammstein.de](http://www.rammstein.de)

[www.myspace.com/rammstein](http://www.myspace.com/rammstein)